

pas beaucoup ses bras, il tient le corps droit, remuë les pieds si lestement, que vous diriez qu'il dedaigne la terre, & qu'il veut demeurer en l'air: les hommes Sauvages au contraire, se courbent dans leurs danses; ils pouffent & remuënt leurs bras avec violence, comme s'ils vouloient paistrir du pain: ils frappent la terre des pieds si fortement, qu'on diroit qu'ils la veulent ébranler, ou enfoncer dedans iusques au col.

Ceux qui venant de la ville quittent leur souliers, les mettent en quelque lieu bas, & écarté: les Sauvages les pendent au plus haut lieu de leurs cabanes pour les faire secher.

En France. On porte les enfans sur le bras, ou sur la poictrine. En Canadas, les meres les portent derriere leur dos. On les tient en France le mieux couverts qu'on peut: là ils sont le plus souuent nuds comme la main. Leur berceau, en France, demeure à la maison: là, les femmes le portent avec leurs enfans: aussi n'est-il composé que d'une planche de cedre, sur lequel le pauvre petit est lié comme vn fagot.

Et
point
sa be
dent;

En
coup
la gre
les Sa

Ce
seaux
quand
traire,
à terre
bagage

Qu
pour c
pour ce
la main
traire d
dedans

Les E
ficulté d
litez: v
Sauvage
si bien q
me il s'ap
rien, & f
mer.